



## AUBERIVE

# Destination hors du temps

SUR L'A31, ENTRE LES SORTIES LANGRES SUD ET LANGRES NORD, LE PANNEAU DE L'ILLUSTRATRICE ZOÉ INDIQUE L'ABBAYE D'AUBERIVE. UN LIEU EXCEPTIONNEL OÙ LA FORÊT, LA SPIRITUALITÉ, L'HISTOIRE ET L'ART CONTEMPORAIN SE CÔTOIENT EN UN HARMONIEUX DÉCALAGE. UN SITE À VISITER TOUTES AFFAIRES CESSANTES, NE SERAIT-CE QUE POUR RENCONTRER AU PASSAGE LE SURPRENANT « ABBÉ » VOLOT.

Par Dominique Bruillot - Photo : Jean-Luc Petit



### La démarche de Zoé

Zoé est à l'origine ce qu'on appelle une "DA" dans la pub (traduire "directrice artistique"). Elle s'est libérée de son agence au début des années 2000 pour se donner pleinement dans ce qui la motive, l'illustration vectorielle, en toute indépendance et avec l'aide d'un agent.

De grands groupes, comme Unibail ou EDF, lui font habituellement confiance. « *On m'envoie de vilains fichiers Word et, sur une base souvent austère, je dois relever le défi de livrer des illustrations qui provoquent le déclic* », s'amuse cette jeune femme qui passe donc l'essentiel de son temps face à un écran, en région parisienne. Parmi ses clients, elle compte aussi la très exigeante revue *The Good Life*, c'est dire.

Il n'est donc pas surprenant de la voir parmi les artistes et créatifs sélectionnés par APRR (voir notre numéro précédent), pour éclairer d'un jour nouveau la signalisation d'animation des autoroutes. A Zoé revient l'A31 et, désormais, dans les trois secondes qui nous sont données pour apprécier ces grands tableaux, c'est un peu d'elle que nous recevrons.

Après lecture du cahier des charges, Zoé a toute de suite adhéré au choix des vitraux contemporains créés pour illuminer les baies du chœur historique de l'église abbatiale. « *C'est cela qui fait d'Auberive un endroit unique* », estime l'artiste qui, pour renforcer la dimension spirituelle du propos, a posé deux petites colombes au coin de sa création : « *Un signe simple qui, conjugué avec le décalage du cadrage, rend hommage à toute la modernité des lieux.* »

**L**eur faut de l'eau et de l'isolement, ces deux éléments essentiels pour poser les bases d'une vie cistercienne. Les paysages forestiers s'y prêtent à merveille. En 1135, la 24<sup>e</sup> fille de Clairvaux est donc fondée au sud de Langres et aux portes du Châtillonnais par une douzaine de moines. L'abbaye d'Auberive sera désormais à la croisée des chemins de la spiritualité et de l'histoire. Saint Bernard y séjourne à ses débuts, la communarde Louise Michel y est enfermée parmi d'autres femmes des siècles plus tard. Et c'est à juste titre que le propriétaire des lieux, Jean-Claude Volot, s'autoproclame désormais « abbé d'Auberive ». Un titre à prendre au second degré, mais qui illustre bien la passion dévorante, sorte de dévotion irrationnelle et décalée, qui l'a engagé avec sa famille dans la transformation éclairée de ce site racheté il y a une dizaine d'années alors qu'il n'était plus qu'une colonie de vacances pour les enfants des employés de Solvay.

### Un « nid » pour l'art

Drôle de destin que celui d'Auberive. Conçue à l'origine selon un plan très « bernardin » (l'abbatiale à chevet et les moines de chœur dans une aile à l'est, les moines convers à l'ouest, les communs au nord), l'abbaye a connu dans un premier temps la quiétude autarcique de ces esprits élevés qui ont su canaliser l'Aube jusque dans leur nouveau jardin. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elle a

Jean-Claude « l'abbé » Volot devant l'abbaye d'Auberive qu'il a transformée en centre d'art. Un lieu hors du temps où ce grand industriel cultive sa passion pour le patrimoine et l'art contemporain, en même temps que son potager.



rayonné grâce aux étangs, moulins, granges et même mines de fer et de sel qui en assuraient la pérennité. François I<sup>er</sup> y a ensuite imposé ses abbés gestionnaires. D'où ce palais abbatial élevé au XVI<sup>e</sup> siècle, avant que les guerres de religions et leurs inévitables pillages ne viennent perturber la belle affaire. L'abbaye, telle qu'on la voit aujourd'hui, est celle de la reconstruction. Seul le chœur de l'abbatiale a survécu à ces transformations. Son aile ouest lui donne des allures châtelaines. Mais elle garde en elle les traces de la filature installée par le gendre de Diderot au lendemain de la Révolution et de l'annexe féminine de la prison de Clairvaux qu'elle a abritée à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Des cellules, qui semblent toujours empreintes de la

torpeur de leurs résidentes, témoignent encore de cette terrible époque. Bien d'autres épisodes ont précédé le renouveau culturel du site. En revenant au pays, le self-made-man atypique qu'est Jean-Claude Volot a carrément cassé les codes entretenus autour d'un joyau du patrimoine qui semblait voué à l'abandon. Le nouvel « abbé », avant de devenir un capitaine d'industrie en sous-traitance aéronautique, avant de décrocher les plus hauts mandats du patronat français (dont la vice-présidence du Medef), fut un fils de paysan de la Haute-Marne. Ce parcours atypique l'a conduit à naviguer, à l'instinct et sans tabous intellectuels, dans les eaux plus ou moins troubles de l'art contemporain (voir pages suivantes). Ce Volot-là est devenu un collectionneur

de haut vol et il lui fallait un « nid » de prestige pour lâcher ses dons de dénicheur de talents. Avec son épouse Dominique, ils avaient imaginé se poser dans une friche industrielle. C'est finalement au « pays » qu'ils reviennent en 2004, touchés au cœur par l'abbaye d'Auberive, ce grand navire qui semblait à quai pour l'éternité. Quitte à y mettre de gros moyens... C'est tout ce mélange assez inattendu qu'il faut aller chercher à Auberive, situé en plein dans le territoire du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne. D'ailleurs, un formidable panneau implanté sur les bords de l'autoroute vous y convie sans retenue. ■

[www.abbaye-auberive.com](http://www.abbaye-auberive.com) - 03.80.25.84.20.20

➤ **Au prochain numéro : sortie Joigny**